
PANAMA – GAC : Rapport préliminaire sur les ateliers de renforcement des capacités

Lundi 25 juin 2018 – 10h30 à 11h00 EST

ICANN62 | Panama City, Panama

MANAL ISMAIL :

Alors soyez encore une fois les bienvenus à la deuxième séance du GAC où nous aurons un rapport concernant le résultat de la séance de renforcement des capacités du GAC. Nous avons ici une trentaine de minutes qui seront consacrées lundi 25 juin.

Comme vous le savez fort probablement, nous avons organisé des séminaires de renforcement des capacités pour le GAC depuis un certain temps. Ces ateliers étaient organisés après les réunions de l'ICANN ou dans la période intersession des réunions de l'ICANN.

Nous avons fini notre huitième séminaire et nous clôturons ici, donc, en quelque sorte une étape que nous vous demanderons d'évaluer. Nous espérons que vous nous ferez des commentaires pour pouvoir effectuer des améliorations.

Nous aurons aujourd'hui je pense le début du rapport initial. Il y a Pua qui est coprésidente du groupe de travail du GAC pour les régions faiblement desservies. Il y a aussi Alice Munyua de l'équipe de participation gouvernementale de l'ICANN. Pua, vous avez la parole.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

PUA HUNTER :

Merci beaucoup, Manal. Je m'appelle Pua Hunter pour les registres. Bonjour à tous. Étant donné que nous disposons de très peu de temps, je veux dire tout simplement que dans le groupe de travail du GAC pour les régions faiblement desservies, nous avons fini notre dernier séminaire pour le renforcement des capacités hier pour l'Amérique latine et pour les Caraïbes. Je suis très heureuse d'avoir pu couvrir les régions de l'Asie, des Caraïbes, qui étaient celles définies ici dans notre plan. Nous n'aurions pas pu faire cela sans le soutien de notre ancien président Thomas Schneider et de notre présidente actuelle, Manal Ismail, donc ces trois régions, l'Asie-Pacifique et les Caraïbes. Je veux donc vous remercier du soutien de l'équipe de l'ICANN et de l'équipe de soutien du GAC, le secrétariat du GAC, l'équipe de la participation gouvernementale, l'équipe de la GAC et l'équipe de soutien pour la responsabilité publique.

Comme Manal l'a dit, il y a un rapport d'évaluation préliminaire de cet atelier. Je vais céder la parole à Alice Munyua pour qu'elle en fasse la présentation.

ALICE MUNYUA :

Merci Manal, merci Pua. Je veux remercier tous les membres du GAC qui ont collaboré, qui ont participé aux séminaires et aux ateliers depuis qu'ils ont commencé en janvier 2017.

Je veux vous présenter un rapport initial rapide de l'évaluation que nous avons faite de cette activité au cours des deux derniers mois. L'objectif de cette évaluation concernait l'évaluation sur la mesure où nous avons pu respecter et parvenir aux objectifs présentés. Donc nous allons vous présenter un compte rendu général de cela, la méthodologie utilisée pour l'évaluation de cette activité. Il y aura ensuite des remarques préliminaires que nous allons vous présenter, ensuite un résumé sur les étapes à respecter et nous aurons ensuite un débat avec vous.

Je veux vous rappeler que la notion a été proposée en 2016 lorsque le groupe de travail sur le renforcement des capacités du GAC a changé son nom pour être appelé le groupe de travail des régions faiblement desservies. Ce groupe avait un plan de travail adopté ou approuvé par le GAC et le renforcement des capacités a été l'une des activités qui avait été proposées. On supposait qu'il y aurait une approche régionale tenant compte des stratégies régionales et il fallait que cela concerne les besoins et les demandes. Il faut donc pour chaque atelier poser les questions avec le membre de la région pertinente pour déterminer le cadre, les matériels, la liste des orateurs et comment ce programme allait être mis en place.

De manière générale, nous répondons aux demandes. Les situations qui étaient présentées par les membres du GAC qui ont proposés d'être les hôtes d'un de ces ateliers. Le premier de

janvier 2017 a eu lieu au Kenya, qui a fonctionné comme le gouvernement hôte. Le prochain a été effectué aux Fidji avec le soutien du gouvernement et surtout, pour ceux qui ne sont pas effectués au même endroit de la réunion en présence de l'ICANN. Comme nous l'avons dit, il y avait des enquêtes avant et après les ateliers, ce qui nous permettait de savoir quelles étaient les demandes. Et pour chacun des événements, on faisait une évaluation avec une enquête en ligne. Nous n'avons pas fait d'enquête en ligne pour les premiers. Nous avons fait des discussions en focus groupe à Nairobi. Et pour tous les autres, nous avons déjà effectué ces enquêtes en ligne.

Nous avons effectué huit séminaires jusqu'ici depuis 2017 dans cinq régions en Afrique. À Nairobi au Kenya, il y a eu deux jours consacrés au gouvernement et surtout pour les organismes qui s'occupent de l'application de la loi. À Johannesburg, on a abordé la question de l'usage malveillant du DNS et les destinataires en étaient les organismes de l'application de la loi. Et l'atelier qui a eu lieu récemment au Sénégal coïncidait avec le Sommet de l'internet en Afrique. Il y a eu un en Asie-Pacifique à Fidji et ensuite à Katmandou en février. À ce moment-là, il y a eu des membres du GAC et il y avait aussi des non-membres du GAC. Pendant la réunion de l'ICANN à Abu Dhabi, nous en avons fait un. Et puis en Amérique latine et Caraïbes, le dernier a été fait, à San Juan de Porto Rico au mois de mars. Et hier, il y a eu le

huitième atelier ici au Panama. Il y a plus de 200 participants et il y a eu aussi des participants qui n'appartiennent pas au GAC. Nous avons eu la société civile, la communauté universitaire, l'industrie, qui ont été représentés dans ces ateliers ainsi que différentes personnes qui nous aidaient pendant les différents programmes.

Certains thèmes communs qui ont été abordés sont présentés ici. Je crois que le plus important qui est apparu dans toutes les enquêtes préalables à l'atelier concernait le fait de la sensibilisation et l'accord, l'entente sur le système de la gouvernance de l'internet au niveau mondial et comment l'ICANN est situé dans ce système, le GAC et le processus d'élaboration de politiques, l'opération du DNS, la protection des données personnelles, l'accès aux données du WHOIS et surtout si l'on tient compte de ce qui s'est passé avec le RGPD. Au GAC à Porto Rico, nous avons discuté de la récupération et de la préparation pour les désastres du DNS et il y a eu des thèmes très différents de ceux qui ont été abordés dans d'autres ateliers.

En ce qui concerne la méthodologie, elle a été adoptée par le GAC pendant la réunion d'Abu Dhabi. Ce cadre a été approuvé pendant la réunion d'Abu Dhabi et il y a eu différentes méthodes avec différentes sources pour les données. Comme je l'ai mentionné, dans les évaluations qui précédaient les ateliers,

nous pouvions voir quels allaient être les thèmes pour les ateliers et si les enquêtes réalisées après les séminaires étaient bonnes et pour savoir si nous avons pu parvenir aux objectifs fixés

Et puis dans les réunions de Nairobi et de Fidji, nous avons pu discuter pour savoir si les ateliers avaient pu parvenir à leurs objectifs. Et les informations recueillies ont été très positives. Il y a eu une approche de processus où il y a les communiqués du GAC qui nous ont menés jusqu'au processus pour obtenir le soutien du GAC dans ces activités de renforcement des capacités avec le soutien du Conseil d'Administration de l'ICANN et l'ICANN même. Pour la mise en œuvre du projet, nous avons développé un modèle pour le rapport obtenu de cet atelier ainsi que pour la planification de l'atelier. À vrai dire, nous avons eu des recommandations très intéressantes pour tous les ateliers et dans certains cas, il y avait des points communs.

Comme nous l'avons dit, ce cadre a été présenté pour les régions faiblement desservies, qui a été ensuite envoyé au GAC pour son adoption. Nous avons analysé les résultats spécifiques de l'atelier, les remarques des participants ainsi que les rapports et les documents y afférents ainsi que les communiqués du GAC, comme cela a été dit.

Pour ce qui est des observations au niveau préliminaire et par rapport aux recommandations, il y a eu un niveau de satisfaction élevé. Il y a eu 4,5 sur un total de 5, donc le score le plus élevé obtenu pendant la réunion du Kenya et à Fidji. Il y a eu des demandes pour qu'il y a du matériel en ligne adapté aux différents niveaux d'expérience. Il y a eu des personnes qui nous ont dit hier qu'ils voulaient approfondir tout ce qui concernait la sécurité du DNS alors qu'il y en a d'autres qui veulent encore avoir un manuel du débutant. Les participants ont fait savoir qu'ils appréciaient que le fait de disposer du matériel à l'avance pour les ateliers, que la liste des membres du panel et des orateurs était très bien organisée. Et une demande qui apparaît pour tous ces ateliers, depuis le premier jusqu'au dernier, est le fait d'avoir une plateforme d'apprentissage en ligne où l'on peut accéder à tout ce matériel, tous ces documents. C'est ce qui permet à tous les membres du GAC d'y accéder et même à ceux qui ne sont pas membres du GAC. Nous estimons qu'il peut s'agir d'un bon outil pour la sensibilisation et la diffusion en externe.

Le groupe des régions faiblement desservies et tout le personnel du GAC a pris contact avec toute la communauté, l'industrie, la société civile, ce qui nous a permis de pouvoir travailler avec des ressources de cette communauté, ce qui a énormément enrichi le contenu de ces ateliers et a permis d'avoir une meilleure

compréhension du rôle du GAC dans le cadre de l'écosystème de l'internet ainsi qu'une meilleure compréhension du rôle que joue l'ICANN.

Les occasions fournies par cette plateforme d'apprentissage en ligne pour les gouvernements et pour le GAC sur le site web du GAC, si l'on tient compte des préoccupations et des défis qu'il y a parce que les représentants du GAC varient très souvent – il y a une rotation très forte –, il est très difficile de faire un suivi de tout cela et de voir dans quelle mesure la capacité que les personnes assistant aux ateliers peut représenter un bénéfice pour le pays qui participe au GAC. À partir des données que nous avons recueillies, il est fortement important de pouvoir disposer d'une plateforme d'apprentissage en ligne pour l'avenir.

Un autre souci – je mélange un tout petit peu ici les occasions et les soucis qui sont présentés, soyez patients, mais j'espère bien être clair – l'un des soucis qui ont été présentés, c'est que nous ne pouvons pas, à vrai dire, mesurer l'impact significatif de cette formation aux différents niveaux nationaux, politiques, économiques et autres. Ceci impliquerait beaucoup plus d'énergie, de temps et de ressources qui ne sont pas à la portée de ce groupe de travail. Il y a une forte rotation comme je le disais et cela représente un défi parce qu'il faut pouvoir comprendre comment cette capacité qui a été développée est ensuite transmise à d'autres membres du même département

gouvernemental. Les restrictions budgétaires peuvent représenter un souci et ceci pourrait être atténué au moyen d'une plateforme en ligne ou en demandant davantage de fonds dans les postes budgétaires pour que l'équipe de participation gouvernementale et le groupe de travail des régions faiblement desservies puissent continuer à effectuer ses formations et ses ateliers-séminaires.

Il y avait aussi la question des frais et des dépenses. Nous avons dit combien elles étaient chères, ces réunions de l'ICANN. Et c'est un thème qui a été soulevé à plusieurs reprises parmi les membres du groupe de travail. Il faut avoir des ressources abondantes pour pouvoir assister aux réunions de l'ICANN. Il faudrait voir s'il y a des membres du GAC qui seraient disposés à accueillir ces ateliers au niveau régional, surtout lorsqu'il y a des réunions intergouvernementales qui sont faites dans la région, par exemple ce qui s'est passé à Fidji et à Dakar par rapport au Sommet internet de l'Afrique et au Népal avec [APRICOT]. Il pourrait donc s'agir d'une possibilité explorée de façon plus détaillée.

Pour ce qui est des recommandations, il y a la création d'une plateforme d'apprentissage en ligne, les documents et les matériels qui devraient être disponibles sur les processus et les fonctions. Il y a un fort intérêt pour la disposition des matériels et des documents sur les questions de politiques que l'ICANN et

le GAC analysent. Il faudrait avoir des mises à jour fréquentes pour que cela soit significatif pour ceux qui ne peuvent pas participer de manière aussi active ou qui ne peuvent pas assister à toutes les réunions en présence de l'ICANN.

Et nous espérons que le programme d'ateliers de renforcement des capacités puisse être inclus dans un poste budgétaire d'activités plus régulier, ce qui nous permettra de le mettre en rapport avec l'apparition de nouveaux membres du GAC. Il faut maintenir ce modèle orienté par la demande sur les activités futures pour qu'il soit toujours pertinent pour tous les membres.

Le résumé et les prochaines mesures à prendre ou les prochaines étapes. Nous avons effectué le dernier atelier régional. Il y aura donc une évaluation post-atelier pour voir si nous avons pu réaliser les objectifs qui avaient été posés. Nous allons effectuer cette enquête à la fin de cette réunion. Il y aura une période de deux semaines pour recevoir les réponses ; ensuite, il y aura un rapport d'évaluation avec ces données et le rapport préliminaire sera diffusé au sein du GAC pour la fin du mois de juillet ; et le rapport définitif sera présenté pendant la réunion de l'ICANN à Barcelone. Voilà ce que nous comptons faire, et nous allons ensuite présenter ce projet au groupe de travail et au GAC et je cède la parole à Pua pour qu'elle vous explique ce qu'il vous manque.

restrictions budgétaires mais j'encourage l'ICANN à continuer avec ces ateliers.

Mon deuxième commentaire, c'est que pour la plupart des délégués, bien que ce soit un atelier qui prépare les délégués pour une participation efficace au cours des réunions publiques de l'ICANN, j'ai pu remarquer que certains délégués voyaient cela comme l'opportunité unique ou la plateforme unique pour exprimer leurs opinions. Ils sont censés le faire au cours des réunions publiques mais pour une raison que j'ignore, bien que j'en aie parlé avec quelques uns, certains délégués qui avaient reçu des formations, je crois qu'ils pouvaient donner leurs opinions au cours de cet atelier. Donc c'est mon commentaire ou ma recommandation pour le groupe de travail des régions faiblement desservies, à savoir trouver la manière pour que ces opinions qui sont officielles – car elles reflètent des opinions de certains gouvernements –, qu'elles se voient reflétés au cours de ces ateliers, mais aussi qu'elles reflètent les positions des gouvernements lors des réunions formelles de l'ICANN. Peut-être pourrez-vous trouver la manière de traduire cela dans la pratique, que ces opinions soient exprimées. Bien des fois, les délégués ne peuvent pas le faire au cours des réunions publiques de l'ICANN.

nouvelle forme par rapport aux ateliers de renforcement des capacités assez développée parce qu'avant l'atelier, on a incité les participants à aller sur le site internet d'ICANN Learn pour vraiment remplir un certain nombre de modules, un certain nombre de prérequis pour pouvoir bien bénéficier davantage du retour de l'atelier. Donc cela a été vraiment bénéfique. J'en profite pour remercier tous ceux qui nous ont aidé, notamment l'OUF, notamment aussi le support de l'ICANN avec Julia, et aussi avec [Laurent Ferrari]. Il y a aussi la participation de [inintelligible].

Voilà un peu ce qu'on a dit un peu rapidement sur cet atelier de renforcement des capacités du GAC qui s'est tenu à Dakar le 5 mai dernier. Je vous remercie.

PUA HUNTER : Je vais passer la parole à Nigel maintenant.

CTU : Comme participant à la réunion d'hier, je voudrais partager ce que la République du Congo a dit parce que quant au contenu, il y avait des participants qui étaient là mais pas pour la première fois. Mais hier, on nous a donné des contenus vraiment importants et qui font vraiment le renforcement des capacités. C'était l'objectif de cet atelier.

On pourrait peut-être penser à avoir des documents en ligne à titre de références, mais il faudrait aussi chercher l'occasion d'organiser ces ateliers de renforcement des capacités. Nous avons tous l'opportunité de voir plus en détail certaines questions plus en détail que ce que l'on peut faire au reste des réunions. Ceux qui veulent participer peuvent poser des questions dans un environnement moins menaçant, pour ainsi dire. Il y a plus de temps disponible, on a moins de pression.

Voilà ce que je voulais partager avec vous. Merci.

PUA HUNTER :

Merci Nigel.

Il y a encore un orateur.

INDE :

L'Inde manifeste ses remerciements des efforts fait par l'autorité du groupe de travail des régions faiblement desservies, Pua Hunter et Alice Munyua en représentation de l'ICANN, du fait d'avoir organisé ces ateliers et de les rendre possible. Je profite également de l'occasion pour remercier tous les représentants du GAC qui ont participé à cette réunion, qui ont parlé, posé des questions pour le bénéfice de toute la communauté et de quelques nouveaux membres de la communauté. L'Inde remercie l'opportunité de l'occasion de pouvoir disposer de la

plateforme ICANN Learn, qui a de plus en plus de contenu et qui a trait au renforcement des capacités et aussi, qui traite les questions de l'on débat au sein de l'ICANN pour que tout cela soit disponible, non seulement dans les langues officielles des Nations Unies mais aussi dans d'autres langues qui sont parlées dans le monde entier.

Nous espérons donc que cette plateforme pourra favoriser la participation d'un plus grand nombre de personnes en provenance des régions moins développées ou sous-représentées, pour que ces personnes puissent participer activement aux activités de l'ICANN.

PUA HUNTER :

Merci l'Inde.

On va clôturer la séance et passer la parole à Manal.

MANAL ISMAIL :

Merci de cet échange qui a été si utile. Nous espérons [coupure audio]

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]